

Marcelle Haufroid

née à Tohogne le 13 avril 1921
décédée à Pesche le 14 août 2016.

La petite Marcelle voit le jour à Tohogne au sein d'une famille chrétienne. Très tôt, elle apprend à connaître les Filles de Marie en fréquentant l'école de son village et elle sent naître en elle l'appel du Seigneur qui l'invite à lui consacrer sa vie.

A 16 ans, elle entre au postulat des Filles de Marie de Pesche, et le 27 août 1937 fera profession sous le nom de sœur Alexandrine.

En septembre de la même année, elle est envoyée à Bouffioux où elle se mettra au service de l'école et de la communauté pendant plus de 10 ans.

En 1950, les missions du Congo ont prospéré. Un appel est lancé pour rejoindre les communautés de Mangembo et Bienga. Alors que la mission est abondante, sœur Marie-Paule Sirault décède le 2 août cette année à Bienga à l'âge de 38 ans. Sœur Alexandrine sera envoyée pour la remplacer. Une nouvelle vie commence pour elle...

En 1952, afin de mieux répondre aux besoins de ses nouvelles fonctions, sœur Alexandrine rentre en Belgique pour deux ans afin d'y suivre des cours d'assistante infirmière à Louvain ainsi que des cours de médecine tropicale à Anvers. Elle peut maintenant reprendre le chemin de l'Afrique où nous la retrouvons à Mangembo jusqu'en 1957.

Après quelques mois de repos en Belgique elle repart, cette fois pour Limete, où elle apporte toute son aide à la communauté dont elle devient la responsable en 1970. Elle s'occupera aussi du personnel.

Mais ce qui a marqué le plus ses consœurs, c'est qu'elle était connue dans tous les bureaux et magasins de Kin. Elle rendait un service précieux pour tous. A partir d'une liste reçue de ses consœurs des communautés de la brousse, elle faisait toutes les courses. Connaissant bien la langue des nouvelles cités, elle nouait facilement des relations avec les gens qui arrivaient de la région de Mangembo et de Bienga.

Sœur Marcelle rentre définitivement en Belgique le 21 mai 1972 à la communauté de Saint Gilles où après avoir suivi une formation d'aide-familiale, elle se mettra au service des dames pensionnaires et de la communauté dont elle assumera la responsabilité de 1979 à 1988. Pendant tout ce temps elle sera aussi attentive à ses consœurs revenant soit du Congo ou d'Argentine pour un congé en Belgique.

On sait qu'on peut compter sur sœur Marcelle et, une fois de plus, on fait appel à elle pour aider la responsable de la grande communauté de Pesche.

Pendant plus de 12 ans, elle sera présente partout : à l'infirmierie pour reconforter, écouter, donner à manger aux sœurs qui ne savent plus se suffire à elles-mêmes...

D'une disponibilité sans pareille, elle est toujours prête à aller à Chimay pour accompagner ou visiter des malades, à descendre à Couvin pour faire trente-six petites courses afin de répondre aux désirs des sœurs, cherchant toujours à leur faire plaisir...

Mais les années passent et progressivement sœur Marcelle prend de l'âge. En 2000, elle rejoindra l'infirmierie où ses forces et ses facultés s'amenuisent progressivement. Elle restera toujours attentive à tous ceux et celles qui la visitent pas mal de jeunes venant à la Margelle visitant nos sœurs en chambre seront très souvent étonnés de l'intérêt qu'elle portait à leur vie.

Depuis quelques mois, sa santé s'est tout-à-fait dégradée... et pourtant elle continuait à égrener son chapelet.

Elle s'est éteinte paisiblement la veille de la fête de l'Assomption, elle est partie rejoindre Celui à qui elle avait consacré toute sa vie et qu'elle avait appelé tant de fois ces dernières années.

Très attachée à sa famille, sœur Marcelle avait été fortement ébranlée par la mort de son frère Augustin tué au cours de la guerre 40-45.

Elle appréciait aussi énormément la visite des siens dont elle avait été privée pendant ses différents séjours en Afrique. Elle s'intéressait beaucoup à tout ce qui pouvait les affecter et partageait joies, peines et soucis.

Marcelle, nous garderons de toi le souvenir d'une Fille de Marie, pieuse, aimant le Seigneur et sa congrégation par-dessus tout, totalement disponible, toujours au service, cherchant sans cesse à faire plaisir.

Du haut du ciel où tu reposes maintenant dans la paix, veille sur tous ceux et celles que tu as aimés : ta famille, tes amis, ta congrégation. Nous comptons sur toi.